

NEWS

Bi-mensuel

16 - 30 juin 1989
nr 136

B.D.I.
SOLIDARNOSĆ

ISSN 0771-9388

Editeur responsable : Jerzy Milewski
9, av. de la Joyeuse Entrée, 1040 Bruxelles Belgique

PAYSAGE POST-ELECTORAL

Le succès électoral du Comité Civique de Solidarnosc est important : tous les sièges disputés démocratiquement ont été remportés par Solidarnosc à l'exception d'un seul et pour l'essentiel, dès le 1er tour. Cette dimension du soutien populaire contraste avec les faibles résultats obtenus par les candidats de la liste gouvernementale. Ceux-ci ont payé une note amère pour tous les maux qui se sont accumulés après guerre, pendant des dizaines d'années de système stalinien qui ont conduit la Pologne dans une situation de krach de civilisation. Paradoxalement, parmi ces personnes désavouées par l'électeur, on trouve aussi les co-signataires gouvernementaux des accords de la Table Ronde. D'un autre côté, les représentants d'autres courants de l'opposition, candidats en dehors de la liste du Comité Civique ont également été battus. Cela signifie que la population a voté non seulement contre le système mais aussi et surtout pour Solidarnosc, pour Lech Walesa dont l'autorité et le prestige ont joué un rôle essentiel.

Ces résultats doivent réjouir. Ils sont une borne sur la voie difficile du totalitarisme vers la démocratie. Avec ces élections, la situation a changé fondamentalement. Quel sera le paysage post-électoral ?

Nous aurons une Diète où une écrasante majorité des électeurs sera représentée par une minorité parlementaire (35% de sièges démocratiques). Cette situation, par ailleurs convenue a priori lors de la Table Ronde, donnera un rôle et un poids essentiel aux députés de Solidarnosc à la Diète. D'autant plus, que celle-ci aura à collaborer avec un Sénat entièrement acquis à Solidarnosc.

Les proportions des voix accordées par l'électorat et les poids de différents groupes au Parlement ne sont cependant qu'une partie du rapport de forces sur la scène politique de notre pays. On ne peut oublier que tous les instruments de gouvernement - avec l'armée et la police - demeurent entre les mains du parti. En d'autres mots, sous le contrôle de la nomenklatura dont on peut supposer que ses fractions influentes ont été bouleversées par les résultats et pour le moins, peu enthousiasmées par le renversement de situation opéré jusqu'ici. Ce rapport de forces réel crée donc un équilibre assez fragile.

Un autre danger réside dans l'appauvrissement économique du pays, la spirale inflationnaire, l'abaissement continu du niveau de vie. Cette récession ne pourra être freinée rapidement. Et c'est ainsi que l'on peut expliquer le taux élevé d'abstention au premier tour des élections, proche de 40%. Cela incite à la prudence. Il semble que ces quelques 8 millions de Polonais qui ont déserté les urnes le 4 juin peuvent se répartir en deux catégories : ceux qui ont intentionnellement boycotté

le scrutin et ceux qui s'en désintéressaient. Les premiers sont essentiellement des jeunes, insatisfaits des résultats de la Table Ronde en général, et en particulier, de l'accord électoral qui y fut conclu, bridant la démocratie à 35%. Les seconds, parmi lesquels les jeunes sont sans doute aussi nombreux, sont indifférents ou désabusés devant toute participation à la vie politique, occupés par leurs affaires et problèmes quotidiens, doutant qu'il soit encore possible d'améliorer la situation. Les premiers sont politiquement actifs et en même temps, par nature, disposés à des attitudes radicales. Les seconds, passifs politiquement, peuvent s'avérer innombrables s'ils réagissent à des facteurs économiques négatifs, à la dégradation matérielle.

Pourtant, il demeure que la majorité de l'électorat qui a pris part au vote et par là a soutenu les candidats de Solidarnosc, leur a donné de ce fait un solide crédit de confiance. Elle leur a sans doute également accordé le temps, la durée nécessaire pour la solution graduelle des dilemmes du pays. Aussi, ce crédit ne peut être gaspillé.

Cela place sur Solidarnosc et surtout sur ses députés et sénateurs récemment élus, de nouvelles et lourdes missions. En même temps, qu'ils entreront dans les organes législatifs, ils prendront sur eux une part de la responsabilité pour l'avenir du pays. De manière inévitable, ils seront contraints de se situer face à la constitution du nouveau gouvernement. Ils auront à le contrôler et à modérer

sa politique à partir des bancs de l'opposition, à surveiller l'application des dispositions de la Table Ronde et imposer ce qui a été rejeté par le pouvoir lors des négociations. Leur influence parlementaire sera-t-elle à être à la mesure de la confiance populaire qui leur fut faite, telle est une des questions essentielles, une fois qu'on a écarté la possibilité encore trop prématurée d'une participation de l'opposition à une "large coalition" gouvernementale.

L'enjeu est immense. L'échec de cette chance de reconstruire la République serait un malheur pour la Pologne, et pas uniquement pour elle. Aussi, la conséquence pratique de cette victoire est unique : il s'agit de poursuivre la voie ouverte par ce succès et avec autant de détermination que de discernement, lutter pour pouvoir organiser le pays selon la volonté du peuple.

(Source: Tygodnik Solidarnosc, W. Wiczorek).

COMMUNIQUE DE LA KKW

Les élections à la Diète et au Sénat ont apporté dans le cadre des dispositions de la "table ronde" un plein succès aux candidats présentés par le Comité Civique de "Solidarnosc" et soutenus par NSZZ Solidarnosc et Lech Waleśa. C'est l'oeuvre de plusieurs milliers de citoyens de notre pays, engagés dans la campagne électorale, mais c'est avant tout l'expression de la volonté de la majorité des Polonais et Polonaises qui ont soutenu le programme de Solidarnosc.

Des réformes fondamentales sont nécessaires en Pologne. Le résultat des élections doit favoriser leur accélération.

Nous sommes devant une chance que nous ne pouvons gaspiller.

Nous croyons que l'engagement du plus grand nombre de travailleurs dans la construction de notre syndicat, de même que le mouvement en faveur de la société civiles feront que cette chance ne sera pas perdue.

Résolution de la KKW sur les Comités Civiques locaux et régionaux.

La KKW de NSZZ Solidarnosc exprime ses chaleureux remerciements à tous les membres des Comités Civiques de NSZZ Solidarnosc, aux personnes collaborant avec les comités lors de la campagne électorale; la KKW les remercie pour leur effort qui de manière essentielle, a conduit à notre succès commun. Nous remercions tous les représentants de Solidarnosc et de l'opposition dans les commissions électorales nationale, provinciales, de circonscription et locales, ainsi que les personnes de confiance des candidats, pour leur dévouement et leur effort pour le bon déroulement des élections.

Le mouvement auquel on prit part des centaines de milliers de citoyens a prouvé une fois encore combien grandes sont l'énergie sociale des Polonais et la détermination de notre société dans la lutte pour une profonde réforme du pays.

Les élections à la Diète et au Sénat ferment une certaine étape de notre travail. Cela signifie également la fin de l'activité des Comités Civiques de "Solidarnosc" au niveau régional (provincial), constitués pour mener la campagne électorale. Toutefois, l'énergie des milliers de personnes engagées dans cette action doit être encore utilisée pour la réalisation de nouvelles missions. Nous jugeons parti-

culièrement utiles les initiatives locales. Un nouveau défi se présente à nous, le mouvement pour la création d'une autogestion authentique dans les villes et les campagnes. Nous voyons le besoin d'anticiper le délai des élections aux conseils municipaux. Aussi, nous en appelons à toutes les structures régionales de NSZZ Solidarnosc pour qu'en accord avec les structures régionales de NSZZ Solidarnosc RI, elles apportent l'aide nécessaire aux initiatives civiles existantes ou en voie de création, agissant en faveur de l'autogestion future.

Gdansk, le 17 juin 89, la KKW de NSZZ Solidarnosc.

LE 2ème TOUR DES ELECTIONS parlementaires, le 18 juin, a confirmé la victoire du Comité Civique de Solidarnosc. Sur les 9 candidats de Solidarnosc en ballottage, 8 ont été élus :

Au Sénat : dans la province de Bydgoszcz (46,4% de participation), **Aleksander PASZYNSKI** a été élu avec 63% des 355.843 votes valables;

prov. de Leszno (50,9% de part.), **Stanislaw HOFFMAN** - 64% et **Antoni ZURAWSKI** - 62% des 127.441 votes valables;

prov. de Lodz (37% part.), **Cezary JOZEFIAK** - 59% des 349.847 votes valables;

prov. de Pila (59,9% part.), **Zdzislaw NOWICKI** - 49% des 192.149 votes; pour l'autre siège, **Piotr Baumgart** (41%) a été battu par **Henryk Stoklosa** (48%), industriel milliardaire, ex-membre du POUP, qui a mené la plus coûteuse campagne, estimée à plus de 100 millions de zlotys;

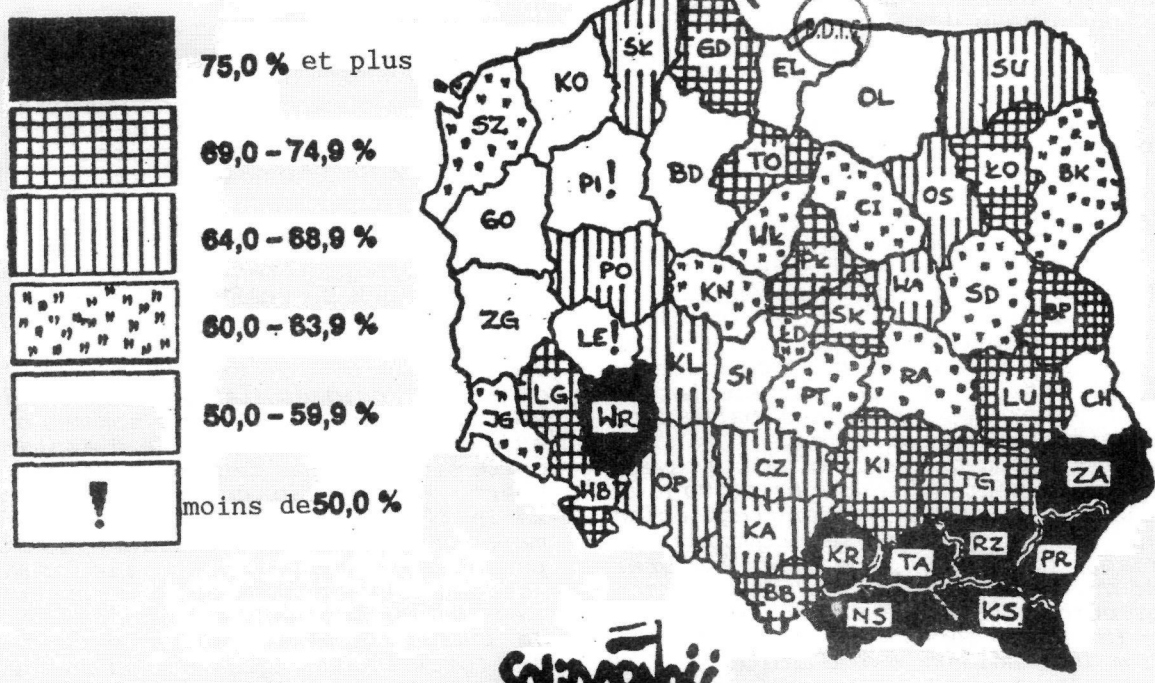
prov. de Radom (34% part.), **Jan Jozef LIPSKI** - 66% des 170.694 votes valables;

prov. de Slupsk (44% part.), **Henryk GRZADZIELSKI** - 62% des 124.842 votes valables.

A la Diète : **Andrzej WYBRANSKI** a été élu avec 56% des 114.210 votes de la circonscription d'I-Nowoclaw, prov. de Bydgoszcz (49% part.).

La participation fut la plus élevée dans les provinces où les candidats de Solidarnosc étaient encore en compétition. Ailleurs, le scrutin avait perdu son intérêt; la moyenne nationale de participation fut de 25% (contre 62% au 1er tour). L'appel de Solidarnosc à voter pour certains candidats modérés de la coalition gouvernementale fait que plusieurs "réformistes" du ZSL, SD ou même du POUP doivent leur élection au soutien de NSZZ Solidarnosc.

Sur les 261 sièges (100 au Sénat, 161 à la Diète) disputés démocratiquement, Solidarnosc en a remporté 260 (99 et 161).



Solidarnosc

CARTE ELECTORALE DU VOTE EN FAVEUR DE
 (pourcentage des voix au 1er tour des élections sénatoriales)
 (Source : Gazeta).

LE NZS DEMEURE ILLEGAL

Le 23 mai, le Tribunal provincial de Varsovie a rejeté la demande d'enregistrement de l'Association Indépendante des Etudiants (NZS). Le prétexte du refus résidait essentiellement dans une clause du statut du NZS portant sur le droit de grève; clause qui figurait déjà dans le statut du NZS, légalisé par le pouvoir en 1981. Donc, ce précédent juridique réduit l'argumentation du tribunal et du pouvoir, selon lesquels la loi sur les associations ne prévoit pas de droit de grève pour les étudiants.

Cet rejet a provoqué la colère du mouvement étudiant. A la sortie du Tribunal, les étudiants ont formé un cortège brutalement dispersé par les forces de police qui procédèrent à 17 interpellations. Suite à un appel du comité national du NZS, des grèves d'occupation, des manifestations et d'autres actions de protestation ont eu lieu dans les universités et écoles supérieures de Varsovie, Lodz, Gdansk, Wroclaw, Lublin, Katowice, Poznan, Czestochowa, entre autres.

Le 24 mai, Lech Walesa a apporté son soutien au NZS : "Le refus d'enregistrement du NZS constitue une atteinte aux décisions de la Table Ronde. Cela suscite la sérieuse inquiétude de NSZZ Solidarnosc. J'affirme avec force que NSZZ Solidarnosc n'abandonnera pas la question de la légalisation du NZS. Nous la revendiquons à la Commission de Conciliation. NSZZ Solidarnosc mettra ses locaux et ses moyens d'action à la disposition du NZS jusqu'au moment de sa légalisation. Je suis convaincu que les députés et sénateurs du Comité Civique de Solidarnosc dans le nouveau parlement considéreront cette question avec la diligence et l'intérêt qu'elle

nécessite".

Ce rejet est intervenu en plein milieu de la campagne électorale. Dans ce contexte, son caractère politique devint évident; nombreux furent ceux qui y virent "une provocation politique", suivant les termes d'un article de la "Gazeta Wyborcza", visant à "enfoncez une coin entre les étudiants et NSZZ Solidarnosc", à désorganiser le cours de la campagne et aussi à provoquer des troubles éventuels susceptibles d'effrayer les électeurs par un climat de désordre. Soucieux d'éviter pareil dérapage et alors que 45 universités et instituts supérieurs de 15 villes étaient touchés par la grève, le comité national de grève du NZS a décidé de suspendre le mouvement au 1er juin jusqu'octobre afin d'empêcher toute exploitation, toute manipulation de la grève étudiante par le pouvoir contre NSZZ Solidarnosc et aussi, pour ne pas troubler le déroulement des examens.

A l'issue de la campagne électorale, la Commission Nationale Exécutive (KKW) de NSZZ Solidarnosc, dans son communiqué du 17 juin, "exprime sa profonde inquiétude du fait de la prolongation du processus d'enregistrement du NZS. Le refus d'enregistrement du NZS dont le statut est conforme aux dispositions de la loi sur les associations, sert uniquement à provoquer des tensions inutiles et dangereuses dans les milieux académiques, ébranlant la confiance sociale dans les accords de la table ronde. La KKW demande aux autorités l'enregistrement au plus vite du NZS. La KKW incite les structures régionales du syndicat à fournir l'aide nécessaire aux structures du NZS."

NOUVELLE ETAPE DANS LA CONSTRUCTION OFFICIELLE DES STRUCTURES DE NSZZ SOLIDARNOSC: élections syndicales au niveau des entreprises, avant les niveaux inter-entreprises et régionaux, en prévision du 2ème Congrès National de NSZZ Solidarnosc:

En liaison avec le début des élections statutaires aux commissions d'entreprises de NSZZ Solidarnosc, la Commission Nationale Exécutive (KKW) décide ce qui suit :

1. Ces élections doivent se dérouler sur base de la procédure électorale de NSZZ Solidarnosc adoptée par la Commission Nationale Conciliatrice de NSZZ Solidarnosc, le 28 octobre 1980. Les comités fondateurs ou les commissions d'entreprises de NSZZ Solidarnosc peuvent adapter la procédure électorale aux structures et dimensions de l'entreprise. La procédure électorale est approuvée par les personnes habilitées lors de réunions pré-électorales.

2. Dans les usines où la spécificité du travail rend difficile la tenue d'élections suivant la procédure ci-dessus, les directions régionales syndicales, en accord avec les commissions d'entreprises concernées, peuvent élaborer une procédure électorale différente, respectant les principes fondamentaux de la procédure électorale-type, tels que :

- le nombre de candidats est illimité,
- respect du droit électorale passif et actif,
- les élections sont secrètes, libres et proportionnelles,
- sont valables les élections avec une participation de 50% + 1 des personnes habilitées à voter, à la majorité absolue de 50% + 1 des voix,
- le président de la commission est élu par toutes les personnes habilitées à voter.

3. Les élections aux commissions d'ateliers tenues avant le 17 juin 89 sont valables si elles ont été menées sur base de la procédure sus-nommée ou si les principes cités ci-dessus au point 2 de la présente résolution ont été respectés.

NSZZ SOLIDARNOSC CONDAMNE LA REPRESSION EN CHINE

APPEL DE LECH WALESZA

Avec une inquiétude croissante, nous observons le développement des événements en Chine. L'expérience de NSZZ Solidarnosc nous enseigne la persévérance dans la recherche de voies pacifiques pour la solution des conflits sociaux. La lutte contre la démocratie par des moyens violents n'a jamais apporté nulle part d'effets positifs durables; souvent, par contre, elle entraîne une escalade dans la violence et ouvre la voie au totalitarisme et à la dictature. Dans cet esprit, en tant lauréat du Prix Nobel de la Paix et Président de NSZZ Solidarnosc, j'en appelle à tous qui portent dans leur coeur la démocratie et dont dépend la solution du dramatique conflit en Chine : cessez la violence. Il faut immédiatement mettre fin aux actions militaires brutales et meurtrières. J'exprime mon soutien aux étudiants luttant pour les droits de l'homme; j'exprime également ma compassion aux victimes et familles de ceux qui ont perdu la vie dans leur lutte pour un meilleur avenir pour la Chine.

Gdansk, le 5 juin 1989. Lech Walesa.

40 INTELLECTUELS PROCHES DE NSZZ SOLIDARNOSC,

tels G. Bialkowski, R. Ciesielski, K. Czabanski, A. Drawicz, W. Findensein, B. Geremek, A. Hall, T. Konwicki, K. Kozlowski, S. Lem, JJ Lipski, W. Lutoslawki, T. Mazowiecki, E. Skalski, J. Surdykowski, JJ Szczepanski, J. Tischner, et

4. Les élections s'achèvent le 30 septembre 1989.

5. Dans les entreprises où le nombre de membres a doublé après le jour des élections statutaires, les commissions d'entreprises peuvent convoquer de nouvelles élections aux structures d'entreprises sur demande de 1/5 des membres de l'organisation d'entreprise.

KKW NSZZ Solidarnosc, Gdansk, 17 juin 89.

De nouvelles hausses des prix sont intervenues en date du 25 juin (carburants plus 40 à 80%, sucre 50%, équipements ménagers 60%).

COMMUNIQUE DU PRAESIDIUM KKW Solidarnosc:

L'inflation galopante pousse dans la misère une partie toujours plus grande de la société. La tension croît, les travailleurs sont davantage encore indignés, la situation est dangereuse. Malheureusement, nous sommes confrontés aujourd'hui à une tentative d'exploitation de cette situation par ceux qui retardant et empêchant l'introduction de l'indexation ont favorisé la détérioration des conditions de vie du monde du travail. La déclaration de l'OPZZ proposant le gel des prix jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement est une manoeuvre purement tactique visant à compliquer la solution de l'actuelle crise politique dans l'intérêt des forces dogmatiques et non en faveur de la défense du niveau des salaires réels. Le délai proposé pour ce gel l'indique manifestement. La société polonaise, lors des élections, a clairement montré son évaluation des divers groupements socio-politiques. Nous sommes convaincus que cette fois encore, la société pourra évaluer correctement le sens réel du jeu qui est mené. La direction de NSZZ Solidarnosc présentera dans les prochains jours sa position en matière de protection des travailleurs contre les effets de l'inflation. Pour cela, elle se guidera suivant les intérêts du monde du travail et non selon un intérêt politique momentané.

Gdansk, le 26 juin 1989.

A. Wajda, ont signé l'appel suivant :

Exprimant notre tristesse et notre indignation suite à la tragédie de Pékin, nous nous solidarisons avec les aspirations démocratiques du peuple chinois. Nous en appelons aux gouvernements, à l'opinion publique, à toutes les personnes de bonne volonté, afin d'engager immédiatement tous les efforts qui pourraient forcer les autorités de Chine à mettre fin au massacre d'une population sans défense, à punir les coupables des massacres et à nouer le contact avec leur propre société.

Varsovie, le 5 juin 1989.

DU 5 AU 11 JUIN, trente étudiants, militants de l'opposition, ont mené une grève de la faim devant l'ambassade de Chine à Varsovie pour protester contre le massacre de Pékin. Des dizaines de milliers de signatures de soutien au peuple chinois ont été rassemblées. Des manifestations étudiantes de soutien, organisées par le NZS, se sont également tenues le 7 juin devant les consulats chinois de Gdansk et Cracovie. Le 11 juin, une marche silencieuse aux flambeaux rassemblant plus de trois mille personnes a parcouru en cortège les rues de Varsovie jusqu'à l'ambassade chinoise. Dans la nuit du 18 juin, des inconnus ont démonté le monument à la mémoire des victimes du massacre de Pékin, érigé par les étudiants du NZS quelques jours plus tôt sur la place Dzierzinski de Wrocław.